

En cherchant les causes de cette infériorité pratique, nous croyons les trouver dans l'ignorance et l'inertie du plus grand nombre, et surtout, dans l'indifférence égoïste des puissants de ce monde, et de tous ceux auxquels appartient l'initiative des grandes réformes.

Ceux qui gouvernent ne craignent pas de faire de l'autorité, et de l'arbitraire, lorsqu'il s'agit de veiller à leur propre conservation ; ils hésitent ou s'abstiennent sous des prétextes frivoles ou mensongers, lorsque la vie de leurs semblables est en péril. Au nom de la liberté et de l'inviolabilité humaine, ils laissent le travailleur épuiser ses forces et briser ses membres par un labeur incessant, et puiser dans ses aliments et dans l'air qu'il respire des germes de maladie et de mort ; ils autorisent l'exploitation de l'homme par l'homme ; ils souffrent qu'à chaque instant, et sous leurs yeux, les sources de la vie et de la santé soient corrompues par les dépravations et les débauches de tout genre. Ce n'est pas sans une profonde indignation que nous voyons cette perversité à l'ordre du jour, non seulement impunie, mais encore entourée d'honneurs, de considération et de richesses.

Nous sommes profondément convaincu que ce n'est pas d'en haut que doivent partir les réformes salutaires que nous appelons de tous nos vœux. Il faut que tous les hommes de bonne volonté et de dévouement conspirent ensemble à la réalisation de cette grande œuvre, et n'attendent pas que l'impulsion soit donnée par les régions supérieures de l'ordre social. Il faut que les hommes spéciaux travaillent à la diffusion des connaissances et des préceptes hygiéniques. Pour atteindre ce but, il est nécessaire que le savant parle un langage intelligible pour tous, et qu'il consente à donner à ses idées et à ses écrits une forme attrayante, s'il veut les faire pénétrer dans la vie pratique. Ces conditions nous ont paru en grande partie remplies, dans le traité de *l'Hygiène des Familles*, que vient de publier récemment M. le docteur Devay.

L'auteur définit l'hygiène : « Une science qui a pour but la conservation et l'amélioration du système organique humain. » Cette définition nous paraît plus exacte que toutes celles qui ont été données jusqu'à présent. Considérer avec la plupart des auteurs l'hygiène comme étant seulement *l'art de conserver la*